

Jean-Baptiste André Godin à Élie Reclus, 7 juillet 1886

Auteur·e : **Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (26)

Collation 2 p. (90r, 91r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Élie Reclus, 7 juillet 1886, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/52131>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [7 juillet 1886](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Reclus, Élie \(1827-1904\)](#)

Lieu de destination 119, rue Monge, Paris

Scripteur / Scriptrice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

Résumé Godin remercie Reclus pour sa lettre sympathique à l'œuvre du Familistère. Il l'invite à visiter à nouveau le Familistère. Sur les attaques contre le Familistère, qui sont la cause de la démission de Simon Deynaud, rédacteur du *Devoir*. Il lui demande s'il peut trouver un remplaçant à Deynaud. Il lui annonce qu'il va se marier le mercredi suivant avec Marie Moret, qu'il a vue à Guise et à Bruxelles.

Notes Élie Reclus visite le Familistère de Guise en août 1886 (voir collections du Familistère de Guise, Livre des visiteurs et visiteuses, p. 2 [en ligne :

<https://livre-des-visiteurs.familistere.com/book>, consulté le 19 novembre 2023]).

Support La copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Emploi](#), [Familistère](#), [Relation Godin-Moret](#), [Visite au Familistère](#)

Personnes citées

- [Deynaud, Simon \(1844-1914\)](#)
- [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Événements cités [Mariage de Jean-Baptiste André Godin et de Marie Moret \(14 juillet 1886, Guise\)](#).

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

Guise Familistère
7 juillet 1886

Chercher Monsieur Elie Reclus,

Votre lettre m'a été au cœur et m'a rendu heureux. Il est doux de rencontrer une sympathie comme la vôtre dans l'isolement auquel sont condamnés les hommes qui, comme moi, travaillent sincèrement à la rénovation sociale. Je remerciais volontiers mes aîtraires de m'avoir valu une aussi bonne lettre de vous.

Ne craindez rien, je ne suis pas accessible au découragement parce que je m'attends à ce que demande

rien de mes contemporains.

— Les choses ont beaucoup avancé depuis que vous êtes venu ici. Puisque vous êtes si sympathique à l'autre, pourquoi ne venez-vous pas la savoir ? Ce serait, je crois, une réelle satisfaction pour vous. Si je connaissais le moyen de vous décider, je m'empresserais de le saisir.

— Les attaques contre le Familistère auxquelles vous faites allusion sont dans la nature du mouvement de décomposition sociale et de révolution vers l'égal nous marchons, je le crains, d'une façon inéluctable. Ces attaques ne m'inquiètent pas autrement ; mais elles me déçoivent

des embarras ; elles sont cause que M. Deynaud, rédacteur au Dévoir vient de me donner sa démission. Je vais donc être sans rédacteur au moment où je vais aller pour ma santé prendre les eaux au Mont Dore.

Vous me rendriez un véritable service si vous pourriez me trouver un remplaçant pour faire au moins la cuisine du journal ; et je serais heureux de vous indiquer des frais et dérangements que cela pourrait vous occasionner.

— Une bonne nouvelle à vous dire pour terminer cette lettre : je me marie mercredi

prochain avec Melle Marie Monet, ma collaboratrice, de qui vous vous rappelez sans doute pour l'avoir vue à Guise et à Bruxelles. c'est la dernière chose, je pense, qui me restait à faire pour dépendre l'œuvre du Familiste contre les attaques qui lui restent à subir.

Recevez mes sentiments les plus affectueux

Godin